

# Samedi 12 août 2017

Saint-François

## « LA CHUTE DU MUR AVANT LA CHUTE DU MUR »

### PRIERE

Dieu notre Père, tu es don.

Tout ce que tu as, tu le donnes : ta parole, ton amour, ta paix, ta réconciliation.

Donne-nous ton Esprit pour accueillir ces dons et les partager autour de nous.

Amen

### EPHESIENS 2,11-17

<sup>11</sup>Souvenez-vous donc qu'autrefois, vous qui portiez le signe du paganisme dans votre chair, vous que traitaient d'« incirconcis » ceux qui se prétendent les « circoncis », à la suite d'une opération pratiquée dans la chair, <sup>12</sup>souvenez-vous qu'en ce temps-là, vous étiez sans Messie, privés du droit de cité en Israël, étrangers aux alliances de la promesse, sans espérance et sans Dieu dans le monde.

<sup>13</sup>Mais maintenant, en Jésus Christ, vous qui jadis étiez loin, vous avez été rendus proches par le sang du Christ.

<sup>14</sup>C'est lui, en effet, qui est notre paix : de ce qui était divisé, il a fait une unité. Dans sa chair, il a détruit le mur de séparation : la haine.

<sup>15</sup>Il a aboli la loi et ses commandements avec leurs observances. Il a voulu ainsi, à partir du Juif et du païen, créer en lui un seul homme nouveau, en établissant la paix, <sup>16</sup>et les réconcilier avec Dieu tous les deux en un seul corps, au moyen de la croix : là, il a tué la haine.

<sup>17</sup>Il est venu annoncer la paix à vous qui étiez loin, et la paix à ceux qui étaient proches.

## 1 PIERRE 2,4-10

<sup>4</sup>Approchez-vous de lui, pierre vivante,  
rejetée par les hommes,  
mais choisie et précieuse devant Dieu.

<sup>5</sup>Vous-mêmes, comme des pierres vivantes,  
entrez dans la construction de la Maison habitée par l'Esprit,  
pour constituer une sainte communauté sacerdotale,  
pour offrir des sacrifices spirituels, agréables à Dieu par Jésus Christ.

Un mur ! ça rassure, non ?

O bien sûr, ce n'était pas la muraille de Chine !

Ni le mur de Berlin.

Mais c'était tout de même un mur.

Et ma foi, un mur d'une taille respectable.

Non pas un petit muret, ni un mur de rien du tout, non !

Mais un mur bien épais : 5 mètres.

Vous savez déjà ce que c'est qu'un mètre ?

Alors imaginez-vous 5 mètres d'épaisseur.

Ca en impose !

5 mètres, c'était la profondeur du jubé qui enjambait la nef de l'église Saint-François.

L'échelle située en face de moi et qui semble vouloir enjamber la nef, signale son emplacement.

Depuis longtemps l'homme s'est plu à dresser des murs, des barrières, des clôtures, des grilles.

Malheureusement, cette manie n'est pas prête de disparaître.

Et il fut un temps où l'on construisait – donc - des murs dans les églises.

Le jubé était là pour souligner une frontière invisible.

Pour poser une limite.

Pour appuyer une séparation.

Pour organiser l'espace.

Ordonner le monde.

Au milieu de l'église, le jubé se dressait telle une zone franche.

Tel un entre-deux.

Un no man's land.

Un intervalle entre deux mondes.

D'un côté la nef des laïcs.

Et de l'autre côté du mur, le chœur et le sanctuaire.

Deux mondes !

D'un côté un monde exclusivement masculin (du moins ici à Saint-François).

De l'autre une zone mixte, un peu « fous-y-tout » où se mêlaient homme et femmes, enfants et vieillards, et où se faufilait parfois même des animaux domestiques.

Deux mondes !

Le Jubé soulignait concrètement la différence qui existait entre les laïcs et ceux qui appartenaient à l'état sacerdotal ou l'état clérical : diacres, prêtres, évêques, mais aussi les religieux, les moines et les moniales.

Le jubé rappelait - à ceux qui l'oubliaient - que les clercs n'étaient décidément pas tout à fait « comme tout le monde ».

Puisqu'ils avaient été mis à part.

Séparés.

Choisis pour être des intermédiaires entre le Christ et les baptisés.

Le Jubé permet de bien comprendre ce qu'est le ministère du prêtre et sa double orientation.

Une fois dans le chœur, le prêtre est orienté vers Dieu.  
Et sur l'autel le prêtre offre Jésus-Christ en sacrifice à Dieu.

Et lorsqu'il se retournait pour franchir le Jubé, le prêtre s'orientait alors vers les laïcs, vers le peuple de l'Église pour lui offrir le Christ présent dans les hosties.

Cet itinéraire-là n'était pas fréquent.  
Le prêtre ne franchissait que rarement le jubé.  
Et les fidèles ne communiaient que très occasionnellement dans l'année.

Derrière le jubé, le prêtre était distinct du commun des mortels.

Intermédiaire entre Dieu et les hommes.

Le prêtre est un passeur.

Et parfois, comme ici, un vrai « passe-muraille ».

Un pendulaire entre Dieu et les hommes.

---

Luther va dénoncer vigoureusement cette distinction.

Cette hiérarchie.

Cette répartition du peuple de l'église entre laïc et clercs.

Reprenant la 1<sup>re</sup> épître de Pierre, Luther rappelle que tout baptisé est appelé à être prêtre.

Le boulanger comme le barbier.

Le soldat comme le magistrat.

L'homme comme la femme.

Chacun est appelé à agir au nom du Christ.

Chacun est appelé à rendre gloire à Dieu.

Chacun est appelé à témoigner du Christ.

C'est le principe du sacerdoce universel des croyants.

Et ce principe cher aux protestants va précipiter la chute du jubé.

Aussi la Réforme c'est un peu « la chute du mur avant la chute du mur ».

La chute du mur, ce sera la plus forte secousse de la Réforme.

« 9.5 sur l'échelle de Luther ».

Un séisme qui va ébranler non seulement l'Église, mais aussi la société en Occident.

Un séisme qui laissera des traces.

Avant la chute du mur, la célébration de la messe était exclusivement celle des clercs et des religieux.

A tel point même que les historiens s'interrogent de savoir ce que pouvaient bien faire les laïcs dans la nef qui leur était réservée, pendant que de l'autre côté du mur on célébrait l'office.

Les laïcs ne chantaient pas le grégorien.

La grande majorité d'entre eux ne comprenait pas le latin.

Et ils étaient comme extérieurs, comme étrangers à la liturgie que l'on célébrait de l'autre côté du mur.

Mais que faisaient donc les laïcs ici ?

Il faut s'imaginer que les fidèles entraient et sortaient dans un joyeux va-et-vient.

Causaient de tout et de rien.

Commerçaient peut-être.

Badinaient (*badiner dans la nef a été formellement interdit au Concile de Trente*).

Peut-être marmonnaient-ils des prières.

Autant le dire, la nef des laïcs s'était parfois le bazar.

Seul le moment tant attendu de l'élévation de l'hostie échappait au chahut.

On guettait ce moment au travers des ouvertures percées dans le Jubé.

Et une fois la transsubstantiation opérée, les fidèles repartaient vaquer à leurs occupations.

Un des premiers effets de la Réforme va être de rendre la célébration au peuple des croyants.

Tous prêtres : tous « célébrants ».

L'effort de Luther va être considérable pour faire en sorte que la célébration appartienne à tout le peuple de l'Église.

Cela va passer par l'usage de la langue du pays, la langue de tous et non plus du latin, la langue de quelques-uns.

Cela va passer le chant.

Rapidement Luther écrira des chorals pour l'assemblée qui plus tard Inspireront J.S. Bach.

Luther sera le premier à éditer un livre de chant pour l'assemblée, bien

avant les missels.

Du côté de Genève, ce sera les psaumes.

Tous prêtres, cela signifie - et c'est capital - qu'aucun de nous n'est dépendant d'un autre pour célébrer, pour louer Dieu, pour servir Dieu, ni pour se tenir devant lui.

Les effets de la chute du mur vont être multiples.

La chute du mur va faire bouger les fronts.

Modifier notre rapport au sacré et au profane.

Il n'y a désormais plus de lieu réservé pour célébrer Dieu.

Prêtre, je peux célébrer Dieu partout.

Sur mon lieu de travail, dans ma famille.

La vocation du protestant c'est d'être « prêtre » dans le monde.

C'est une vocation, mais aussi une responsabilité.

Car je célèbre Dieu dans ma manière de vivre.

Dans ma manière de travailler.

Dans ma manière d'entrer en relation.

Dans ma manière de gérer l'argent.

C'est sans doute parce qu'il prend sa vocation au sérieux que le protestant est souvent caricaturé d'austère et de rigoureux.

Peu importe !

En ces temps troublés, il faut cultiver notre sens des responsabilités.

D'autres fronts vont bouger.

Ainsi la chute du mur va modifier la place et le rôle de la femme dans



l'Église et dans le monde.

Des femmes vont dès les débuts militer activement pour la Réforme :

Argula von Grumbach en Bavière.

Catherine Zell à Strasbourg.

Marie Dentière à Genève.

Reconnaissons toutefois que les protestants mettront longtemps à en tirer toutes les conséquences.

Dans le canton de Vaud, la première femme consacrée dans l'église Libre, Lydia von Auw, ne le sera qu'en 1933.

Enfin la chute du mur va avoir pour effet de placer tout le monde à équidistance de Dieu.

Le sacerdoce universel est un principe qui influencera plus tard les philosophes au moment de penser la démocratie.

La chute du mur, c'est un tremblement de terre.

« 9.5 sur l'échelle de Luther ».

Même l'Église Catholique va bouger au Concile de Trente et finira par abandonner le Jubé.

La Réforme, c'est la chute du mur avant la chute du mur.

La Réforme a fait bouger les lignes.

Les échelles de Sandrine Pelletier nous ont permis de relire quelques principes fondamentaux de notre foi.

Finalement, ça valait bien la peine de sortir nos bancs, non ?

Amen